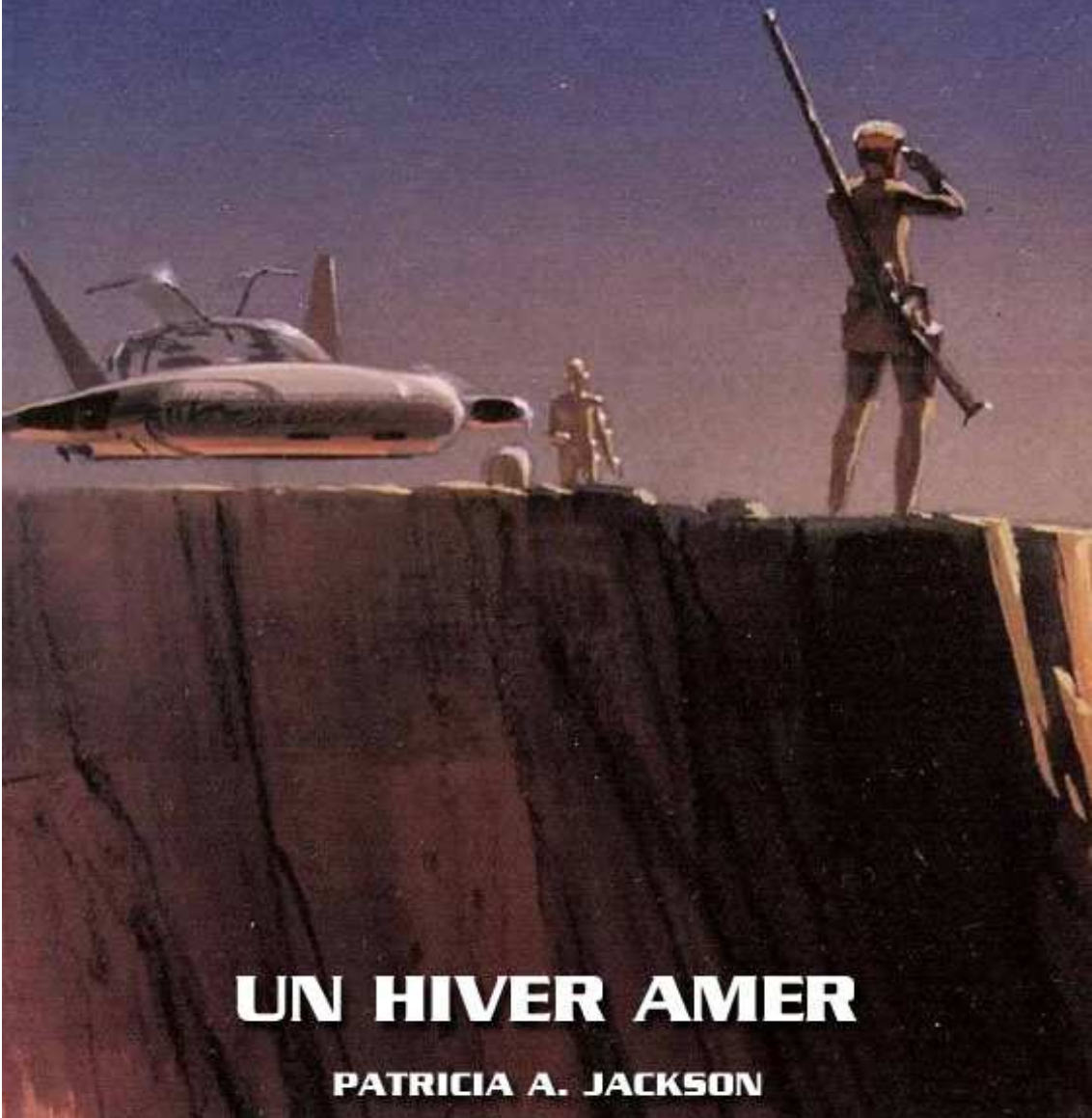


STAR WARS



UN HIVER AMER

PATRICIA A. JACKSON

UN HIVER AMER

**STAR
WARS**

UN HIVER AMER

Version 1.0

Patricia A. Jackson

Version française présentée par



PRESENTATION

Un Hiver Amer est une nouvelle de Patricia A. Jackson parue en février 1995 dans le *Star Wars Adventure Journal* #5 publié par West End Games, puis mise à disposition dans la section *Hyperspace* du site officiel en 2005.

L'auteur, habituée des *Star Wars Adventure Journal* nous livre là un texte dont l'action, contemporaine aux événements d'*Un Nouvel Espoir*, se déroule à la fois sur les planètes Tatooine et Redcap. Nous y suivons en effet les péripéties de Drake Paulsen, jeune contrebandier de dix-sept ans dont le mentor Toob Ancher sombre peu à peu dans la folie. Ce récit touchant nous dévoile comment l'adolescent assure l'accompagnement douloureux de son vieil ami dans ses derniers instants de vie.

SWU est ému de vous présenter ce texte poignant, traduit par l'ami jedimax01 aidé de jason24 pour l'adaptation des illustrations et de Dark Susy pour la correction et la mise en page.

<u>Titre original :</u>	<i>A Bitter Winter</i>
<u>Auteur :</u>	Patricia A. Jackson
<u>Illustrations :</u>	Ralph McQuarrie et Mike Vilardi
<u>Traduction :</u>	Jedimax01
<u>Correction :</u>	Dark Susy
<u>Mise en page du document :</u>	Dark Susy

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.asp?hi_id=91

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, décembre 2012

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

UN HIVER AMER

Dans l'éclat implacable des soleils jumeaux de Tatooine, la Mer de Dunes semblait être en flammes. Des interruptions monotones de pisés endurcis et une grande étendue de bosses désertiques créaient une surface infinie de brosses de chaleur. Un vent de basse altitude soufflait à travers les dunes, recouvrant obstinément de sable les trains d'amarrage du *Steadfast*.

À la venue du soir, la température faisait grimper les indicateurs thermiques au maximum, étouffant Drake Paulsen tandis qu'il faisait les cents pas dans l'ombre de son cargo léger Ghtroc, le *Steadfast*. Agité, il saisit l'extrémité de ses manches et jeta sa veste de pirate par-dessus la rampe jusqu'au corridor. Cela n'offrait qu'un maigre confort contre les vents chauds. Le jeune socorréen passa les mains dans ses cheveux bruns et bouclés, tripotant ensuite la boucle d'oreille dorée qui pendait à son lobe gauche.

Soufflant depuis le désert profond, la trajectoire du vent changea de manière soudaine. Comme à de nombreux autres endroits de Tatooine, ce lieu en particulier n'avait aucun nom, aucun intérêt, seulement identifié par une série de coordonnées qui lui avait été transmise par des collègues contrebandiers. « Rends-toi sur Tatooine, un ami de ton père a des ennuis. » Ce message avait été suivi de coordonnées précises et de vecteurs de vol. Exprimant une urgence qui allait bien au-delà de sa signification énigmatique, l'information avait été relayée en socorréen, méticuleusement répétée par des gens qui ignoraient le langage. Répondant à l'appel, Drake avait parcouru la moitié de la galaxie pour arriver quelques minutes avant l'heure prescrite.

Un gémissement dolent produisit un doux écho depuis l'intérieur du couloir du *Steadfast*. Les mains posées sur les hanches, Drake se tourna vers la silhouette obscure de sa partenaire, la wookiee Nikaede. Traduisant mentalement ses paroles, il haussa les épaules d'un air pensif, remarquant la forme courbée de l'arbalète laser qu'elle tenait dans les mains.

- Tu ne verras rien avec la tempête qui approche, gronda-t-il d'une voix plus sévère qu'il ne l'avait voulu.

Par-delà le vague horizon, un mur de sable et de poussière avait créé un gigantesque nuage opaque qui se déplaçait dans leur direction. Drake pouvait clairement entendre les vents, le grondement distant qui rebondissait contre le dos à basse altitude de la crête.

- Contente-toi d'ouvrir l'œil, ajouta-t-il en reprenant sa marche.

En une heure, les prémices de la tempête étaient arrivées, projetant du sable et des débris. Préparé à faire face au gros de la tempête, Drake enfila ses lunettes de vol.

- Nikaede ! hurla-t-il depuis la rampe. Ferme les accès ! La situation risque d'empirer.

Se remémorant les tempêtes de cendres qui faisaient rage sur son monde d'origine, Drake plongea son regard dans la tempête, disséquant mentalement Tatooine et remplaçant chaque image par une vision de sa planète, Socorro. Ces pensées soudaines de sa planète touchèrent une corde sensible, attisant en lui une sensation terrible d'égarement et de vide. Distract, le jeune pirate ne remarqua pas l'approche du danger jusqu'à ce que

UN HIVER AMER

des bruits de pas résonnent dans le vent. Surpris, Drake se retourna, dégainant son blaster en un mouvement fluide.

- Vous vous êtes suffisamment approché ! grogna-t-il en basique, reconnaissant les robes en lambeaux et le filtre respiratoire d'un pillard Tusken.

Voilé sous la violence du vent, le charognard du désert s'immobilisa momentanément, regardant le pirate d'un air arrogant, et reprit sa progression.

- Allez-vous-en ! aboya Drake, tandis que l'intrus faisait un nouveau pas vers lui en le forçant à reculer. Je vous avertis, cracha-t-il.

Son dos rencontra une soudaine résistance, le corps d'un second pillard Tusken.

- Nikaede ! hurla-t-il, tandis que d'autres ombres se déplaçaient dans le périmètre autour de son vaisseau.



Donnant un coup de coude au pillard du désert, il se précipita vers la rampe. Le pillard tomba en arrière et roula plus loin, perdant des morceaux de tissu de sa tête.

- Drake, hurla-t-il d'une voix étouffée. C'est moi ! Tait Ransom !

En dépit du nuage de poussière battant, Drake ne pouvait douter en voyant la chevelure noire et en bataille qui émergea du déguisement, ainsi que le visage bronzé enveloppé à l'intérieur.

- C'est bien toi !

Rugissant farouchement, Nikaede dévala la rampe en courant, brandissant son arbalète laser modifiée. Elle grogna féroce, bondissant au

secours de son capitaine entouré d'étrangers.

- Du calme, Nik, dit Drake en gloussant. Regarde qui c'est.

- Toujours aussi bien accompagné à ce que je vois, dit le contrebandier en massant l'une de ses côtes endommagées. Ecoute, Drake, dit-il sèchement, nous n'avons pas beaucoup de temps. Je suis content que tu aies reçu mon message.

- Alors c'est toi qui a envoyé ce message de détresse ?

- Ce n'était pas pour moi, répliqua Tait.

Plissant la bouche, il se mit à siffler une note oscillante qui transcendait le vent. En réponse, plusieurs silhouettes sortirent de l'ombre et se dirigèrent vers le vaisseau. Elles portaient un corps inanimé entre elles. Luttant faiblement, le visage de l'humain était enflé, lourdement balafuré et mutilé, et la fièvre lui donnait une couleur rougeâtre.

- Toob ! cria Drake, horrifié.

UN HIVER AMER

Il reconnaissait les cicatrices hideuses, plus vieilles qu'elles ne le semblaient. Il avait perdu un œil, et un morceau de tissu décoloré recouvrait sa cavité oculaire vide. Son autre œil n'était pas d'origine humaine. C'était un implant cybernétique qui émettait un éclat intermittent, comme endommagé.

- Lorsqu'un contrebandier arrive à la fin de ses jours, c'est l'avènement d'un hiver amer, dit tristement Tait à voix basse.

Il fit quelques pas vers le bord de la rampe, faisant signe à ses hommes d'entrer à l'intérieur du cargo.

- Que s'est-il passé ? demanda la wookiee sur un ton menaçant.

Drake lui fit signe de se taire d'un regard sévère.

- Conduis-les à mes quartiers !

Tandis que le socorréen se tournait vers lui pour avoir des réponses, Ransom fit un geste dissuasif à son attention.

- Oublie les détails, Drake, je ne les connais pas. J'ignore ce qui ne va pas chez lui, ou comment il a fini dans cet état.

Se penchant, il balaya le sable de son filtre respirateur, le tapotant légèrement contre son talon. Dans un dialecte curieux, il dit à ses hommes de s'éloigner du *Steadfast*.

- Très bien, que sais-tu ? reprit Drake.

- Il est mourant, dit Tait sur une voix à la fois basse et arrogante. Et il serait déjà mort si je n'étais pas intervenu.

Il étudia attentivement le socorréen en attente d'une réaction.

- Jabba est un peu capricieux lorsqu'il s'agit des gens qui meurent dans son palais. Une mort inutile est une mort insensée. Si ce n'est pas distrayant, ou du moins profitable, alors c'est de la malchance. Et Jabba déteste la malchance.

Haussant les épaules, Tait repartit vers la tempête.

- Il nous a ordonné de le jeter dans le désert. Heureusement, j'avais un chargement d'épices à livrer, et j'avais le temps de faire un petit détour.

- Mais pourquoi ? demanda Drake. Toob n'a jamais failli à Jabba.

- Cela n'a rien à voir avec l'échec, Drake.

Reconnaissant le tempérament socorréen, Tait siffla.

- Laisse tomber, gamin ! On n'est pas sur Socorro, et il ne s'agit pas d'Abdi Badawzi.



UN HIVER AMER

Il attrapa Drake par le col, satisfait par le regard effrayé du garçon.

- On ne joue pas ici. Ton père n'est pas là pour nettoyer derrière toi.

Relâchant le socorréen, il dit à voix basse.

- Tu serais bien mieux à l'autre bout de la galaxie.

Ransom remit son masque et son filtre respirateur.

- Attends que la tempête soit finie, et quitte la planète.

Il disparut dans la tempête, aussi discrètement qu'il en était sorti.

Remontant la rampe en vitesse, Drake initialisa la séquence de fermeture. Une soudaine rafale de vent fit trembler le *Steadfast*, faisant s'entrechoquer les conduits de ventilation et les cylindres ouverts.

- Nikaede, range les trains d'atterrissage et verrouille les conduits !

Sa voix résonna dans le couloir, légèrement étouffée par le hurlement du vent.

- Fais chauffer les moteurs, les boucliers sont en place !

Emergeant des quartiers du capitaine, la wookiee grogna sa réponse, s'arrêtant brièvement pour fixer du regard son partenaire puis l'intérieur de la cabine. Un gémissement plaintif s'échappa de sa bouche pleine de dents acérées.

- Ne t'inquiète pas, dit Drake. Je m'occuperai de lui. Contente-toi de fermer les conduits et de vérifier le fonctionnement de l'hyperdrive. Il se pourrait qu'on en ait besoin très vite.

Tandis que la wookiee s'exécutait, le socorréen s'arrêta sur le seuil de ses quartiers, tiraillé par l'hésitation. Réticent, il fit un pas à l'intérieur, prenant une inspiration profonde. S'agenouillant à côté de la couchette encastrée, il fixa du regard le visage abîmé de l'homme qui était allongé sous les couvertures. Le vieil homme tremblait et gémissait. Saisissant le kit médical puis la serviette antiseptique qui était contenue à l'intérieur, il tapota délicatement le front de Toob et se renfrogna en voyant la poussière et le sable se coller sur le tissu, révélant la chair mutilée et brûlée du corellien.

- Toob ? dit-il à voix basse.

Agité, l'homme ouvrit un œil injecté de sang. Installé au creux de la cavité oculaire mutilée, l'unité cybernétique émit un vrombissement grossier, se concentrant sur le jeune pirate. La bouche de Toob esquissa brièvement un sourire.

- Drake, marmonna-t-il d'une voix enrouée. C'est vraiment toi, gamin ?

- Qui d'autre ? répondit Drake à voix basse.

Comme il l'avait fait si souvent dans son enfance, il prit la main du contrebandier et posa la sienne sur son front. Réprimant des larmes, il se souvint de la force qu'exerçait cette main dix ans auparavant, et de la manière dont elle l'avait bercé et protégé. Impassible, Drake fixa du regard le visage détruit du corellien, se remémorant la manière dont un détonateur thermique avait tué sept hommes et fait deux blessés, dont l'un avait perdu une jambe, et l'autre les yeux. Tout cela parce qu'un chasseur de primes avait voulu devenir célèbre. Un tissu lisse et jauni de peau calleuse recouvrait l'endroit où son œil gauche aurait dû être. Peu après avoir perdu son œil à cause des radiations, Toob l'avait fait remplacer par une prothèse cybernétique.

Saisi de sueurs froides, Toob se mit à bégayer.

- Je... je savais que ce vaurien... de Tait Ransom... te trouverait, grommela-t-il.

Dans un spasme violent, le corellien eut un mouvement de recul et toussa. Gémissant, il reposa sa tête contre les coussins, temporairement piégé entre l'inconscience et l'éveil.

UN HIVER AMER

- Doucement, dit Drake. Tu es en sécurité. Garde tes forces.

Tandis qu'il ajustait les couvertures sur le corps du blessé, ses mots tombèrent dans l'oreille d'un sourd.

- Nik ! hurla-t-il dans le système com interne. Augmente la température de ma cabine de dix degrés.

Epuisé et démoralisé par la chute d'un héros de son enfance, Drake s'agrippa à la main de Toob, posant son front contre sa chair froide comme pour retenir le corellien dans le monde matériel. Inondé par un flot de souvenirs d'enfance, il esquissa une grimace, et se rappela les paroles grivoises d'une chanson de bar de contrebandier, une chanson que Toob avait souvent utilisée en guise de berceuse. Se remémorant la chaleur et la puissance de l'étreinte de l'homme et le chorus rauque des paroles, il se mit à chanter.

- Je me suis trouvé des deux côtés d'un blaster. Mon nom est connu de mes ennemis. Je me prépare à faire un bond vers le désastre. Chère femme, dit-il vigouusement, chère femme, embrasse-moi, je t'en prie, embrasse-moi.

Laissant errer sa conscience, il marmonna.

- J'ai fait... sur Kessel... et je m'en suis tiré.

Tandis que la stupeur de l'épuisement le submergeait, il s'endormit doucement.

- J'ai fait le Raid de Kessel et je m'en suis tiré ! J'ai fait un carton dans les bacs à Mos Eisley, mais je ne suis pas un héros, simplement un loup solitaire. Chère femme, avez-vous quelque chose de spécial pour moi ?

Surpris par le refrain, Drake se réveilla. Désorienté, il tomba de sa couchette, enveloppé dans ses couvertures. Tandis qu'il levait la tête et que l'obscurité s'évanouissait, il se cogna le front contre le sommier du lit. Crachant plusieurs jurons socorréens, il se frotta la tête à l'endroit où il s'était cogné et s'assit sur un tas de couvertures et d'oreillers. Retraçant ses pas mentalement, il se rappela le message désespéré qui l'avait conduit sur le monde distant de Tatooine et sa tentative folle de transgresser les règles de l'hyperespace pour arriver aux coordonnées prescrites au moment prévu.

Selon son indicateur, plusieurs heures avaient passés, et le socorréen confus ne parvenait pas à se rappeler s'il avait donné l'ordre de partir. Soudainement, son esprit évoqua les images dérangeantes du visage bouffi et gris de Toob, le son irrégulier de la voix de Tait Ransom, et la tempête imminente. Passant le pas de la porte d'une démarche grossière, il arriva dans le corridor tandis que le chœur rauque résonnait dans la section arrière du vaisseau.

- Je ne figurerai pas au recensement impérial ! Non, je ne travaillerai pas dans les mines de l'empereur ! Je n'ai pas peur de faire le dernier saut tout seul, tant que j'offre à tous mes amis un ciel clair !

Un couplet en wookiee s'insinua dans le refrain.

- Bien joué, Nikaede ! Bon, je vais chercher Drake, grogna Toob. Toi, va dans le cockpit et mets le cap sur Redcap.

UN HIVER AMER

- Redcap ? s'écria Drake, écoutant le sifflement provoqué par le glissement des plaques du pont.

Se tenant au sas d'accès, il surprit Nikaede en train d'ouvrir le dernier des écrans protecteurs du coupleur d'alimentation. Toob était tout près, en train de l'observer.

- Pourquoi Redcap ?

- Drake ! cria Toob sur un ton ferme.

Son visage était toujours rougi par la fièvre, sa voix irritée et enflammée par l'infection.

- Qu'est-ce qu'il y a, mon gars ? On dirait que tu as vu un fantôme.

Croisant les bras contre son torse, Drake s'appuya sur la paroi du couloir.

- Je n'en suis pas tout à fait sûr.

Esquissant un sourire, Toob boita jusqu'à lui, posant sa main sur le front du socorréen.

- Est-ce qu'un fantôme pourrait faire ça ? dit-il sur un ton amusé.

Il se tourna vers la wookiee.

- Mets le cap sur Redcap. Et appuie sur le champignon.

Nikaede hésita. Bien qu'elle appréciait le vieil homme et qu'elle avait appris à lui faire confiance, même en l'absence du capitaine, elle était réticente à l'idée d'outrepasser les limites de la loyauté.

Drake sourit, sa foi en l'amitié renouvelée.

- Vas-y, Nik. Redcap.

- Tu t'es trouvé un bon second, Drake. Le meilleur mécanicien que j'ai jamais croisé de ce côté de la Bordure Extérieure.

Pour ne pas être distrait pas sa question, Drake soupira.

- Qu'y a-t-il sur Redcap, Toob ? Et ne viens pas me dire que c'est une conversation banale et qu'elle entrera par une oreille pour ressortir par l'autre. C'est mon vaisseau, dit-il sur un ton nonchalant. Si tu es dans le fourrage à bantha jusqu'au cou, je veux savoir comment et pourquoi.

- Très bien, concéda Toob.

Pendant un moment, Drake put voir à travers les épaisses cicatrices et la peau abîmée du vieux Toob aux yeux marron, au visage rougi, et toujours souriant sur un air espiègle.

- Il s'agit du plus gros chargement d'épices que toi ou tout autre contrebandier n'ait jamais vu. Suffisamment d'épices pour faire de moi un roi ! Car, avec ma part, je pourrais acheter ce tas de ferraille et le transformer en maison de retraite. Et je vais te dire Drake, je vais m'assurer personnellement que Marji t'inclue dans l'affaire.

- Marji ?

- Saylor Marjan, un vieil ami à moi.

Soudain, son visage s'assombrit, révélant une fatigue et une inquiétude certaines.

- Et en parlant de ça, j'ai quelque chose pour toi.

Extirpant une chaîne de plaques métalliques de sa poche de veste, Toob tendit l'objet à Drake.

- Cela appartenait à ton père, dit le corellien à voix basse. J'ai entendu dire qu'il a fait fortune il y a quelques années et j'ai pensé que tu voudrais les avoir.

Drake saisit la chaîne, fixant attentivement les inscriptions métalliques du nom de son père, de son rang, et de son unité.

UN HIVER AMER

- Un colonel ? dit-il sur un ton surpris. Il faisait partie du Bha'lr Noir ? Tout ça est vrai ?

- Ça en a l'air, gamin ? demanda Toob.



Sa voix était teintée de clarté.

- Ton père pouvait semer un chasseur TIE avec une main posée sur les commandes et une autre tenant une bouteille de whisky corellien. On l'appelait le Fléau Socorréen.

L'œil du corellien brilla sans prévenir. Il tomba à genoux, s'appuyant contre la paroi du couloir.

- Je te tiens, dit Drake d'une voix étouffée, tenant son ami contre son corps.

- Qu'est-ce qui m'arrive ? grommela Toob.

- Je pense que tu ferais mieux de t'allonger jusqu'à ce qu'on arrive à Redcap.

Aidant Toob à rejoindre ses quartiers, il para la protestation imminente du contrebandier en ajoutant :

- Tu pourras me parler du Bha'lr Noir, et me raconter comment mon père a fini par devenir colonel.

- Eh bien, ce que tu vas entendre sera authentique, insista Toob. Je le jure sur mon sang, toute l'histoire est vraie.

Douze kilomètres en-deçà du large ravin montagneux, la grande bouche du canyon Tyma commençait à disparaître sous une couche vagabonde de nuages de couleur rose lavande, un phénomène unique dans le ciel gris et maussade de Redcap. Le précipice tristement célèbre descendait sur plusieurs centaines de kilomètres, s'entrecroisant sur la surface désertique et cramoisie de la planète, formant la seule zone d'amarrage possible à vingt kilomètres à la ronde par-delà la bordure.

Laissant le *Steadfast* en sûreté dans le bassin de la région, Drake troqua une bouteille de raava socorréen et quelques cellules d'énergie contre une paire de olai – une créature autochtone que l'on pouvait monter. Abandonnées dans le sillage de ressources

UN HIVER AMER

minérales réduites, les créatures descendaient directement des animaux qui avaient travaillé dans les mines. Agressifs mais néanmoins endurants, ces animaux avaient passé environ une décennie à évoluer au cœur de l'environnement hostile de Redcap, se multipliant et se répandant à la surface de la planète.

Drake regarda la lourde tête de l'olai se pencher de droite à gauche à chaque enjambée. Les cornes renflées et creuses qui poussaient et s'entortillaient au-dessus de la tête de la créature donnaient l'impression que l'animal luttait pour porter son propre poids. Exténuée et morose, la jument secoua la tête en signe de protestation, recouvrant son poitrail et ses jambes de mousse. Serrant ses dents sur un bout de métal, elle tira les rênes, se lançant, elle et son cavalier, à l'assaut de la dernière crête.

Détaché de la paroi et en pleine chute libre, un fragment de roche heurta le sabot en fer de l'olai. Drake écouta le crépitement s'estomper, revivant un souvenir d'une chute fatale. L'air sceptique, il secoua la tête, souhaitant ne jamais avoir accepté le défi impétueux de Toob consistant à grimper la montagne. Se corrigeant, Drake réalisa que dans l'ombre de Toob, il était toujours un petit garçon et que le contrebandier avait utilisé ce fait à son avantage.

Toujours marqué par le fracas, Drake donna un coup de talon au flanc de sa monture et la pressa de galoper dans l'étroit ravin. Affalé sur la selle, le visage fiévreux de Toob luisait de sueur et le contrebandier râlait de manière confuse. Drake tira délicatement les rênes des mains du corellien et attacha une corde à la bride de l'olai.

Ennuagé par l'emprise du vieil homme sur sa personne, Drake asséna un coup de pied ferme au flanc de l'olai, ignorant la traînée d'argile rouge qui obstruait ses lunettes. Ses yeux suivaient un sentier de vagues souvenirs d'enfance : d'obscures réminiscences qui faisaient écho à une promesse d'aide et une garantie de sécurité de la part d'un vieil ami bienveillant. Si ses instincts ne le trompaient pas, il pourrait trouver refuge dans le petit pavillon de chasse, qui se situait à seulement quelques mètres de la route principale, niché dans le creux des portes de la Colonie Juteau.

Au-delà du plafond rustique et du modeste corral, Drake pouvait voir le contour voilé des bâtisses, des refuges, et des commerces. Le long de la route principale, plusieurs lampadaires étaient allumés, chassant jusqu'à l'ombre la plus persistante. Dans le ciel de la nuit, une petite pluie tombait, prêtant une épaisseur surnaturelle à la surface du sol. Le claquement des griffes en métal de l'olai résonnait bruyamment sur le chemin cabossé, tandis qu'il serpentait entre les jardins. Et malgré les crampons très aiguisés des sabots de montagne, les animaux trébuchaient fréquemment.

Drake guida l'olai jusqu'à la clôture du corral et s'arrêta. Engourdi et irrité par la selle, il se libéra de l'étrier et descendit. Avec une lenteur délibérée, il tapota le dos de l'olai avec ses deux mains, vérifiant l'étendue des dommages couvrant sa peau noire. Sévèrement contusionné par sa chute, l'olai tressaillit sous son toucher, exprimant une critique polie à son dresseur. Conscient de ses propres plaies, à la fois mentales et physiques, Drake grimaça et égratigna sa muselière en velours.

- Eh bien, n'est-ce pas là le Prince de Socorro en personne, dit une ombre à voix basse. Et l'une des couronnes perdues de Corellia.

Drake grogna, reconnaissant l'accent familial d'un autre héros de son enfance.

- Ol'val, Fahs, dit-il, acceptant la poignée de main ferme de l'issori.

Loin de son monde aquatique, Issor, la crinière blanchâtre de Fahs avait viré à un gris terne avec le temps et la mauvaise santé. Il la portait fièrement en queue de cheval,

UN HIVER AMER

cachant l'endroit dégarni et pâle au sommet de sa tête. Le prix de la vanité exposait les contours réguliers et arrondis de son visage, tandis que l'évolution avait supprimé ses oreilles originelles. Portant des jambières décolorées, sa peau et ses cheveux témoignaient d'une vie passée au milieu de l'argile vermillon de Redcap. Avec un bronzage profond et une musculature développée, les membres longs et fins de l'issori accentuaient sa silhouette allongée, laissant deviner une force certaine derrière une stature fragile en apparence. Dans l'obscurité, Drake remarqua un léger tremblement dans ses doigts fins et entrelacés, la preuve qu'il passait trop de temps dans la cantina du coin et pas assez à s'atteler à des passe-temps constructifs.

Fahs sourit à pleines dents – un changement chaleureux et authentique sur son visage ridé mais attachant.

- Toujours pas un vrai homme, mais vivant une vie d'homme. Tu as l'air en forme pour un lascar moyen, Drake Paulsen.

- C'est parce que je ne suis pas dans la moyenne, répondit le socorréen sur un ton railleur.

Penchant la tête vers Toob, il dit à voix basse :

- Aurais-tu un endroit où nous héberger ?

- Toujours.

Se plaçant aux côtés de l'olai, l'issori serra délicatement Toob dans ses bras et fit glisser le contrebandier inconscient de sa selle jusqu'à ses épaules.

- Doucement, vieil homme, dit-il à voix basse en réponse au bredouillement incohérent du corellien.

Drake le suivit jusqu'au seuil du pavillon, hésitant à passer l'embrasure étroite. Une fois habitué à l'obscurité, il sonda l'intérieur familial où il avait passé de nombreux étés en compagnie des amis les plus fidèles de son père. Réticent à l'idée de continuer, il retourna dans l'obscurité de l'extérieur et rejoignit l'olai, qui avait besoin d'un peu d'attention.

Presque une heure passa avant que Fahs n'émerge à nouveau du pavillon.

- Depuis combien de temps est-il comme ça ?

- De ce que j'en sais, depuis qu'on a quitté Tatooine.

Drake se pencha contre le poteau de la clôture, posant son front sur le bois usé.

- Jabba a chargé Tait de le jeter au beau milieu de désert. Apparemment, si Toob était mort dans le palais, ça leur aurait porté malchance.



UN HIVER AMER

Fahs rit.

- Ce bon vieux Jabba ne changera jamais. Et personne n'a jamais osé le qualifier d'indulgent.

- Quelqu'un devrait donner une bonne leçon à cette limace...

- Quelqu'un devrait plutôt le laisser tranquille, gronda Fahs gentiment. Tu as du potentiel, Drake. Parcours encore quelques années-lumière et lorsque le moment viendra, tu pourras peut-être donner son dû à ce vieux vers.

- Jabba n'est pas ma préoccupation principale. Pour le moment, c'est Toob mon plus gros souci. Que se passe-t-il, Fahs ? Qu'est-ce qui ne va pas chez lui ?

Exaspéré, Drake jeta une pierre par-dessus l'enclos de l'olai, jusqu'aux ronces de l'autre côté.

- C'est comme s'il était en train de devenir fou petit à petit.

- On peut dire ça, répondit Fahs en rassemblant ses pensées. Sur mon monde, les poètes appellent ça melanncho, une tristesse si intense qu'elle rend les hommes fous. Elle a failli détruire nos cousins, les Odenji, il y a quelques siècles.

L'issori se retourna, parcourant du regard la nuit étoilée.

- Lorsque j'ai commencé à travailler sur Corellia, les mineurs...

Il renifla avec vanité.

- ... qui ne connaissaient rien à la profession, lui donnaient un autre nom... brekken vinthern.

- Un hiver... un hiver amer ? traduisit Drake.

- Les derniers jours d'un contrebandier sont un hiver amer. C'est de là que vient le dicton. Ils l'appellent comme ça parce que peu de gens y ont survécu.

Croisant les bras sur sa poitrine, Fahs bâilla.

- À l'époque, c'était un mal bien connu des mineurs qui travaillaient dans des opérations sur des noyaux irradiés ou des contrebandiers qui restaient trop longtemps exposés aux pièces de moteurs contaminées.

- Alors que va-t-il lui arriver ?

- Eh bien, Drake, commença Fahs d'un air pensif, habituellement les hommes souffrant de brekken vinthern ne meurent pas dans leur sommeil. J'ai jadis vu un pirate contaminé encaisser quarante coups de poignards avant d'abandonner le combat.

- Contre qui se battait-il ?

- Lui-même. Il pensait que l'Empire l'avait imprégné de milliers de minuscules balises à transpondeur. Alors il s'est mit à les extraire.

Drake déglutit péniblement, luttant pour assimiler l'information.

- N'y a-t-il pas quelque chose... n'importe quoi qu'on puisse faire ?

- Il y a bien quelque chose.

Fahs plissa ses fines lèvres et posa le regard sur l'argile épais sous ses pieds. Une expression sévère et froide vint obscurcir son visage, qui était passé de charmant à sinistre, même dans l'obscurité.

- Il est au stade final de la maladie. Dans ses dernières heures, il se pourrait même qu'il ne te reconnaisse pas. Il pourrait se retourner contre toi de manière violente. Il revivra son passé, le confondant avec le présent, et il pourrait même te prendre pour un vieil ennemi.

- Et lorsque cela arrivera, continua Drake, que devrai-je faire ?

UN HIVER AMER

L'issori n'hésita pas une seule seconde. Se penchant vers le visage de Drake, il répondit :

- Assure-toi que c'est bien ton doigt sur la gâchette et pas celle d'un autre.

Fahs s'éloigna, prenant refuge dans l'obscurité.

- Il n'y a que deux sortes de sacrifice dans cette vie : ceux qu'un homme accomplit volontairement et ceux qui n'amènent que la souffrance. Parfois, il est difficile de les distinguer.

- Comment peut-on le savoir ?

- On prend soin des siens, Drake. Quand le moment viendra, tu sauras.

Confus, Drake tremblait, évitant le regard fixe de l'issori. Fixant du regard l'horizon par-delà l'obscurité du parc à enclos de l'olai, il vit une ombre traverser le périmètre de la propriété. La silhouette s'immobilisa, les observant pendant un long moment avant de leur faire signe.

- Qui est-ce ?

- Le lieutenant Noble Calder, répondit Fahs. Il s'occupe des escortes pour les Aremin. Ils fouillent la zone à la recherche de contrebandiers.

Faisant un clin d'œil amusé, il grommela :

- Tu crois qu'il en a trouvé un ?

L'issori attira Drake vers lui, massant les épaules raides du garçon.

- Calder est un homme bien pour un impérial, Drake. Ne le juge pas à son apparence.

- Le jour se lève, Fahs, hurla une voix douce. Comment s'est passée ta nuit ?

- Très bien, répondit Fahs, acceptant de serrer la main de l'impérial d'une poigne ferme. Lieutenant Calder, je vous présente un de mes amis les plus chers : Drake.

- Drake, reprit Calder, offrant sa main en en signe d'amitié.

Drake attendit que son intuition de contrebandier entre en éruption et déclenche sa suspicion. Tandis que ses yeux sondaient la combinaison de vol noire, une vague inattendue de calme le traversa, apaisant son rythme cardiaque.

- Je ne suis pas un si mauvais bougre, dit l'impérial sur un ton amusé. Ce n'est qu'un uniforme.

Drake rit, serrant la main de l'officier.

Avec une curieuse aisance, il esquissa un sourire en réponse au visage charmant et à la touffe de cheveux blancs qui le recouvrait. Ses yeux bleus profondément enfoncés étaient séparés par un nez anormalement anguleux, compensant la cruauté d'une allure aristocratique.

Tapotant chaleureusement l'épaule de Drake, Calder dit en plaisantant :

- Que faites-vous avec cette vieille crapule ? Vous êtes encore jeune.

- Il a dix-sept ans, dit sèchement l'issori. Dans notre monde, c'est déjà un homme.

Se redressant, Calder dit à voix basse :

- Les contrebandiers ne croient-ils pas à l'enfance, Fahs ?

La réponse fut étonnamment cinglante.

- On a tendance à grandir vite de ce côté de l'Empire.

- Tout dépend des choix que l'on fait.

Clignant de l'œil, il tapota la tête de Drake.

- Bonne nuit.

UN HIVER AMER

Il repartit en direction de la route de la montagne, traversant les portes de la colonie jusqu'au terrain communal.

Prudemment, Drake murmura :

- En parlant de contrebandiers, connais-tu un Saylor Marjan ?

- Ce nom m'est familier, répondit Fahs. Je n'ai pas vu cet homme depuis dix ans voire plus. Je l'ai rencontré sur Arapia lorsque Toob et moi avons collecté une dette pour un seigneur du crime nommé Saadoon-Kauldi.

- Saadoon-Kauldi, répéta Drake avec un rire sceptique.

- Tu serais surpris de savoir pour qui on a travaillé à l'époque, mon jeune ami. Bref, il s'avérait que l'homme qui devait de l'argent était ce Marjan. En tant qu'amis, Toob a laissé le bougre le convaincre de faire passer un chargement d'épices dans le secteur Elrood pour l'aider à rembourser sa dette et peut-être faire du profit.

Plissant les lèvres, Fahs grimaça en se remémorant l'histoire.

- On y est arrivé. On avait l'argent pour Saadoon. Mais le profit qu'on en a tiré n'était pas suffisant pour réparer une, encore moins les cinq brèches que notre coque avait subies.

L'issori secoua la tête d'un air las.

- Marjan était un idiot. Mais qui était le plus idiot : Toob ou lui ? Je ne saurais dire.

- Toob a mentionné son nom et quelque chose concernant un gros chargement d'épices. C'est la raison pour laquelle il a insisté pour qu'on vienne sur Redcap.

- C'est la maladie. Ne t'inquiète pas, Drake. Saylor et Toob étaient amis, il y a longtemps. Ils ont eu un différend il y a presque vingt ans et ne se sont pas adressés la parole depuis.

Guidant Drake par les épaules, Fahs conduisit le socorréen épuisé à la porte du pavillon.

- Je pense qu'un bol de soupe, recette authentique de ma vieille mère, te ferait du bien, dit-il en souriant. C'est parfait pour une journée humide et froide.

- Bonne idée, répondit Drake, à moitié endormi.

Calmement, ils entrèrent dans la bâtisse et fermèrent la porte en plaçant une barre en travers.

Drake émergea d'un sommeil difficile. La chaleur émanant du foyer était étouffante, presque palpable et dotée d'une essence tangible. Éprouvant des difficultés à respirer, le Socorréen enfila rapidement ses bottes et quitta le pavillon, fuyant dans la brume légère de la nuit. Grimant la clôture de l'enclos, il regarda fixement la vaste embouchure du Canyon Tyma, hypnotisé par le labyrinthe intriqué de ravins semi-souterrains et de passages montagneux secrets, chacun étant accentué par des ombres couleur ivoire et des tunnels noirs, tous étant exposés à la faible lueur des étoiles.

Le calme de la nuit fut perturbé par le grondement distant d'un moteur de landspeeder résonnant depuis les falaises et projetant des échos plus loin dans la montagne. Tandis que le véhicule approchait, Drake descendit de la clôture, se réfugiant derrière un abreuvoir. Il regarda les phares du speeder percer le voile de la nuit, tanguant

UN HIVER AMER

fébrilement d'un côté et de l'autre tandis qu'il sortait de la route, manquant de justesse les portes de la colonie avant de se réajuster sur les marquages.

Le conducteur rodien hurla tandis qu'une bouteille de daranu glissait de ses mains et se brisait contre les manettes de commandes. Cherchant désespérément à sauver les dernières gouttes, le rodien freina brutalement, manquant d'envoyer ses passagers et lui-même par-dessus bord. À côté de lui, un sullustéen cracha plusieurs jurons lorsqu'il se cogna contre le compartiment de stockage.

Depuis la banquette arrière, deux humains hurlaient de joie.

- Ne laisse pas ta queue t'aveugler, Nio ! hurla l'un d'entre eux en basique. Tiens...

Il lança une autre bouteille au rodien transporté de joie.

- ... en voilà une autre. Il y en a des tonnes !

Saylor Marjan se balançait dangereusement avant de se réinstaller dans son siège. Soudain, il aboya :

- Je n'arrive pas à croire que tu aies emmené un gamin avec nous. À quoi pensais-tu ?

- Laisse-moi m'occuper du gamin, répliqua une voix rauque. Il pourrait remplacer n'importe lequel d'entre vous.

Le contrebandier se mit à rire lorsqu'une quinte de toux le saisit.

- Tant qu'il peut piloter mon Z-95, répondit Marjan. Je lui laisserai une part équitable.

- C'est tout ce que je demande, dit Toob. Maintenant, remettons-nous en route.

Brusquement, le rodien poussa le moteur et le landspeeder vira, longeant la paroi de la montagne et secouant ses passagers. Marjan jura avec véhémence, tapant la tête du conducteur avec le poing. Grondant des obscénités, il arracha la bouteille des mains tremblantes du rodien et la brisa sur sa tête écaillée.

- Applique-toi un peu ! grogna-t-il.

Le landspeeder reprit sa course en zigzag, dévalant la route de la montagne jusqu'à la piste du canyon à la périphérie.

Dans un rythme effréné, Drake courut le long de la propriété, sautant par-dessus un établi abandonné et chargé de pièces de moteurs. S'arrêtant lorsque Fahs émergea de la porte d'entrée, il bredouilla :

- Est-ce que...

- J'ai entendu, le coupa Fahs, tendant son blaster, sa chemise, et son manteau au socorréen.

- Comment a-t-il pu sortir de son lit ! demanda Drake en enfilant sa chemise.

- C'est la nature de la maladie, répondit Fahs, fixant la route d'un air anxieux. Des hauts, des bas, c'est complètement imprévisible, en particulier dans les derniers stades.

- Où vont-ils, d'après toi ?

- Le Bantha Rieur, probablement.

Attachant son blaster autour de la taille, Drake courut vers l'enclos des olais.

- Je vais prendre la Crête Garish et les rattraper.

- La pluie l'a détrempeé, l'avertit Fahs, montant l'un des olais derrière lui. C'est du suicide, même sur un olai.

Tandis que Drake s'installait sur la selle, l'issori anxieux dit à voix basse :

- Fais attention à toi.

Drake esquissa un sourire rassurant, calmant les craintes de l'issori et les siennes.

UN HIVER AMER

- Je prendrai soin de lui.

Activant la balise lumineuse placée sur le harnais de sa monture, il siffla un encouragement et la guida sur la route, galopant à un rythme effréné en direction de la large embouchure des passages du canyon.

- Je sais que tu le feras, gamin, soupira Fahs, épuisé.

Il regarda la balise lumineuse disparaître à l'horizon.

- Je sais que tu le feras.

Après presque une heure de trajet, Drake se pencha au-dessus du cou de sa monture et fit claquer les rênes contre ses épaules écailleuses. Il pouvait voir le Bantha Rieur quelques mètres plus bas et entendre le bruit caractéristique des décharges de blaster provenant de la même direction. Il fit sortir sa monture de la piste et emprunta les pentes rocheuses surplombant la taverne. Désactivant la balise lumineuse, il se fraya lentement un chemin le long de la pente escarpée, observant désespérément l'obscurité et les tirs de blaster provenant de chaque côté de l'établissement.

À gauche, il pouvait distinguer le blanc de l'armure des soldats impériaux tandis que des décharges de blaster illuminaient brièvement la zone située derrière le bar. À l'opposé, il voyait les restes fumants d'un rodien et d'un sullustéen étendus dans la boue. Le sullustéen était toujours en vie, les bras sévèrement mutilés et rampant sur le sol pour rejoindre ses compagnons, qui étaient coincés derrière le landspeeder. Un tir perdu vint mettre fin à ses efforts.

- Tu vas devoir te débrouiller tout seul cette fois-ci, Marji ! hurla une voix. C'est ton tour de régler le problème !

Reconnaissant le son rude de la voix de Toob, Drake guida son olai dans la bonne direction. De son point d'observation, il pouvait voir que les soldats impériaux se préparaient à charger les contrebandiers dépassés en nombre et en munitions. Utilisant les tirs de suppression à leur avantage, ils retardèrent l'attaque tandis qu'un autre détachement de soldats impériaux se mettait en position sur leur flanc externe.

Drake galopa le long du sol surélevé, effectuant une course folle à travers le champ de tirs pendant qu'une douzaine de soldats impériaux verrouillaient leurs cibles. Fouettant l'olai, il esquiva une salve de tirs en forçant son olai à bondir au-dessus du landspeeder. S'assurant de l'état de sa monture, Drake pivota, se balançant par-dessus son lourd cou tandis qu'elle se cabrait.

- Viens, Toob ! hurla-t-il, croisant brusquement le regard de Marjan.

Sous l'effet de l'hystérie, Marjan cria :

- Tu n'as pas le droit de me laisser tomber, Toob !

Grimpant à l'aide de l'étrier, Toob répliqua :

- Sois maudit, Marji !

Sauvagement, il frappa le contrebandier sur la tête à l'aide de sa botte, étalant de l'argile rouge sur son visage.

UN HIVER AMER

Drake claqua sa langue contre ses dents. L'olai répondit avec force, se cabrant légèrement avant de s'éloigner au galop de la pagaille de cris et de tirs de blaster.



Protestant contre la charge supplémentaire, la monture rua avec la ferme intention de renverser ses cavaliers. Remuant sa croupe à chaque enjambée, l'olai leva la tête et frappa l'argile instable de ses talons. Drake attrapa les rênes, guidant l'olai de nouveau sur la route. La lutte était désespérée, car l'olai luttait pour compenser le poids supplémentaire et ne pas tomber le long de la route de montagne. Allongeant ses enjambées, la bête obéit, dévalant au galop la pente escarpée, pliant les genoux à chaque effort.

Drake gardait un talon près du flanc de sa monture, l'éperonnant avec insistance. Derrière eux, il pouvait entendre les sons de la poursuite. À chaque enjambée, le bruit des soldats impériaux piégés jusqu'aux genoux dans l'argile s'atténuait. Le socorréen esquissa une grimace, admirant une nuit pleine de pluies torrentielles qui étaient tombées et qui avaient permis leur fuite.

Faisant un dernier effort pour résister, l'olai leva brusquement la tête, cognant le nez de Drake dans un craquement d'os. Le socorréen lutta pour garder la tête de l'olai sous contrôle, le forçant ainsi à rester sur pied. Derrière lui, Toob glissa sur le côté, manquant de tomber de l'arrière de l'olai tandis que celui-ci bondissait au-dessus d'une formation de roche. Poussant des cris de terreur, la créature atterrit dans un bourbier d'argile humide, secouant désespérément ses pattes arrière pour ne pas s'enliser. Des étincelles jaillissaient de ses sabots tandis qu'il tentait de remonter une surface rocheuse déchiquetée. Faisant une culbute dans les airs, l'olai projeta ses deux cavaliers avant de heurter violemment la route de montagne durcie.

UN HIVER AMER

Contrôlant sa chute, Drake glissa et fit une roulade. Piégé par le mouvement, il continua de dégringoler, la tête au-dessus des talons, le long de la pente montagneuse. Dans la confusion de la nausée et du vertige, il entendit les cris de désespoir de l'olai derrière lui, tandis que la créature dévalait la pente escarpée jusque dans le bassin du canyon. Accélérant le long de sa chute dans un enchevêtrement frénétique de jambes et de rênes, l'olai fit un rebond et vola au-dessus de lui, le frappant sur le flanc avec un sabot. Aux pieds de la montagne, il heurta la créature, se cognant la tête contre son corps inanimé. Sa dernière vision fut celle de la nuit étoilée, violette, rose, puis une obscurité profonde.

Alarmé par des blessures encore non identifiées, Drake esquissa une grimace, essayant de ne pas bouger. Vérifiant chacun de ses membres, il fut satisfait de découvrir qu'il n'avait subi aucune blessure grave et lutta pour se relever.

- Drake ?

- Toob ! dit-il le souffle coupé par un mouvement de recul dû à l'explosion de sa propre voix résonnant dans sa tête.

- Qui t'a appris à monter, gamin ?

- C'est toi, grommela Drake. Tu te souviens, tu m'as acheté un dewback de Tatoonie.

Le corellien gloussa en se remémorant les faits.

- Eh bien, regarde-toi.

Il aida le garçon à se relever.

- Rien de cassé ?

- Non, répondit Drake en faisant la moue.

Puis il demanda :

- Tu veux bien me dire ce que tu faisais là-bas ?

- J'échangeais des tirs, souffla Toob, tirant les sacs du corps de l'olai.

- Tu échangeais des tirs ? Avec des soldats impériaux ?

- Oui, mais ce n'est pas moi qui ai commencé ! se défendit le contrebandier, esquissant une grimace machiavélique. Mais j'avais bien l'intention de finir. Qu'est-ce que... waouh !

Brusquement, l'olai remua, chancelant à ses pieds. Brisées dans la chute, ses pattes avant s'affaissèrent à un angle particulier et la créature s'écroula, s'étalant sur le sol argileux. Du sang s'écoulait de sa bouche et de ses oreilles, tandis qu'un mélange de fluides suintait de son museau. Tremblant et grognant d'agonie, la créature lutta à nouveau pour se relever, y arrivant en s'appuyant sur ses pattes arrière. Désespérée et exténuée, elle s'écroula de nouveau au sol et rugit fébrilement. Hennissante, elle fixa du regard ses deux cavaliers humains, les suppliant de l'aider.

- Doucement, ma vieille, dit Toob à voix basse. Drake ?

À travers un fouillis de craquements, Drake fixa du regard l'obscurité qui s'étendait derrière la créature. Hésitant, il déverrouilla la sécurité de son blaster et arma le canon.

- Vas-y, Drake, mets un terme à ses souffrances, dit Toob d'une voix douce.

UN HIVER AMER

Concentrant ses forces, il brandit le blaster et appuya sur la gâchette, tuant l'olai instantanément. Tremblant brièvement, ses membres crispés se détendirent. La créature s'immobilisa.

Tournant le dos au cadavre, Toob dit :

- Il serait judicieux d'appeler ta partenaire wookiee et de lui dire qu'on arrive.

- Je ne peux pas, répliqua Drake d'une petite voix. Le comlink est foutu. Tu te souviens de la chute, non ?

Le visage fatigué de Toob afficha un air de confusion.

- On a fait une chute ?

- Tu ne te souviens pas ?

Haussant les épaules, Toob commença à suivre la piste.

- Peu importe. Retournons au vaisseau. Je pense qu'un bon remontant ne nous ferait pas de mal.

Confus, Drake suivit le contrebandier, arpentant la piste éclairée par les étoiles.

- Tu sais, Toob, dit-il délicatement, avec toute cette histoire de retraite, tu devrais peut-être envisager de ralentir la cadence, et de te faire quelques amis dignes de ce nom.

Sans se retourner pour regarder, Toob grommela :

- Quoi ? Simplement parce que je n'ai qu'un œil valide et quelques kilos en trop, je devrais me mettre à cultiver des terres ?

- Eh bien, non, mais tu dois admettre que cette petite cascade le long de la montagne aurait pu être fatale.

- J'ai l'impression d'entendre mon frère : prudent, prévoyant... ennuyeux.

- Quelques leçons ne te feraient pas de mal.

Drake hésita, puis ajouta :

- Si tu l'avais écouté, tu n'aurais jamais atterri dans cet entrepôt sur Ottega.

Toob s'arrêta brusquement et grogna :

- Karl est parti parce que c'était ce qu'il voulait ! Personne ne lui a demandé de s'en aller !

- Et qu'aurait-il dû faire d'après toi ? demanda Drake. C'est ton frère. Quelqu'un devait assurer tes arrières.

- C'est ce qu'il t'a dit ?

- C'est la vérité, Toob, et tout le monde le sait.

Dans un silence sinistre, ils parcoururent les derniers kilomètres jusqu'à l'embouchure de la gorge du canyon, suivant la piste jusqu'à l'étape de l'Ornière de Ruck, une particularité géographique faite de multiples fissures qui pouvaient cacher et abriter un grand nombre de cargos légers et de petits vaisseaux. Amarré sur une crête robuste, à seulement quelques mètres du sol de terre et d'argile, les trains d'atterrissage du *Steadfast* avaient revêtu la teinte vermillon du sol, témoignant de son passage sur la triste planète rouge.

UN HIVER AMER

Nikaede déploya la rampe d'embarquement, sa voix résonnant depuis l'intérieur. Drake grimâça. C'était bien là l'accueil traditionnel d'un wookiee. Se tenant prêt, il fut incapable de résister et se retrouva soulevé à plusieurs centimètres du sol, piégé dans la puissante étreinte de la wookiee. Exténué, il se contenta de se reposer contre la fourrure noire et blanche de sa partenaire. Reposant son capitaine au sol, Nikaede rugit en signe de plainte, remarquant les contusions et les entailles sur son visage. L'odeur de sang était omniprésente et elle exigea une explication.

- Plus tard, dit Drake à voix basse en jetant un œil derrière elle.

Sans un commentaire, Toob les laissa et monta à bord du vaisseau. Quelques secondes plus tard, le corellien réapparut, enroulant une bandoulière de cellules d'énergie autour de son épaule.

- Toob ? dit Drake, prenant délicatement le contrebandier par la manche. Que fais-tu ?

Toob se libéra de son emprise.

- Je vais finir ce que quelqu'un d'autre a commencé.

Il reprit son chemin vers la piste montagneuse, poussant des grognements. Marchant d'un pas lourd sur le sol rocailleux, il s'arrêta au bord de la corniche.

- Allez, gamin ! Je suis prêt à partir !

- Partir ? souffla Drake, tremblant.

Rangeant son blaster dans son holster, le corellien gronda :

- Ce sera comme avec moi et ton père, quand on a tiré sur des policiers de secteur sur Bnach.

- Toob, dit Drake, Bnach est une planète-prison impériale. Personne ne va là-bas.

- Oh, alors c'était peut-être le spatioport Manda sur... sur...

Il fit une pause, énervé par le désordre dans sa mémoire.

- Oublie ça. Peu importe. Je ne vais pas rester là alors que des hommes bien comme Ziv Banks, Lu Esi, et Tenke Hurn sont abattus de sang froid.

- Toob, ces gens sont morts. Tu m'as raconté des histoires sur eux, et tu m'as dit comment ils ont fini, tu te souviens ? Ziv est mort dans une fusillade à la *Dame Orange* sur Nar Shaddaa. Le cargo de Lu s'est écrasé sur Vedis IV alors qu'il tentait de fuir les autorités du secteur. Et Tenke, il était avec toi lorsque ce détonateur a explosé sur Ottega. Il ne s'en est pas sorti.

Toob commença à adopter une démarche chancelante, clairement désorienté.



UN HIVER AMER

- Les meilleurs contrebandiers de ce côté de Corellia... qui a besoin d'eux ?! hurla-t-il. On peut prendre ce bunker impérial nous-mêmes !

- Toob ! cria Drake. Il n'y a aucun bunker impérial !

- Tu es devenu un froussard, Marji ! Sois maudit !

Toob libéra son blaster de son holster. Réglant son arme sur décharge mortelle, il la brandit contre le torse de Drake.

- Froussard ! Tu as toujours été comme ça, n'est-ce pas ?

Faisant un signe de main en direction de son second, Drake insista :

- Regarde-moi, Toob. Je ne suis pas Marjan.

Le visage du corellien s'assombrit tandis qu'une vague de confusion submergeait ses sens confus. Bafouillant, il baissa son arme.

- Kaine ? Kaine, mon garçon ! Qu'est-ce qu'on attend ? Allons faire sauter quelques soldats en plastique. Comme au bon vieux temps !

Se remémorant les avertissements de l'issori, Drake répondit prudemment :

- Toob, je t'en prie. Kaine était mon père. Il est mort, tu te souviens ?

Un profond sentiment de pitié s'empara du jeune pirate tandis qu'il essayait de ramener le contrebandier à la réalité.

- Mort ? marmonna Toob de manière inintelligible, luttant pour assimiler l'information. Alors... qui es-tu ? Un sale gamin ! cria-t-il, brandissant de nouveau son blaster au niveau de son torse. Tu as entendu parler de moi et tu es venu voir si le vieil homme en a encore dans le ventre, hein ! Tu pensais que tu pouvais empocher quelques crédits et te faire un nom en éliminant Toob Ancher. Et bien, pas dans cette vie, gamin !

Esquivant agilement le premier tir, Drake saisit le bras de Toob et passa en dessous tandis que la seconde décharge partait, manquant de peu Nikaede, qui bondit au sol pour se mettre à couvert. Drake tenta de le désarmer, mais il échoua. Avant qu'il ne puisse contourner le corellien déséquilibré, il sentit la crosse du blaster le frapper au menton. Titubant, il tomba au sol, du sang s'écoulant du coin de sa bouche.

- Nikaede ! Reste à terre ! hurla Drake à la Wookiee.

Se remettant sur pieds, Drake leva haut les mains en signe de reddition.

- Qui es-tu ? demanda Toob à voix basse, sa fureur l'abandonnant soudainement. Essuie ce sang que je puisse voir ton visage.

Drake essuya le sang sur sa bouche.

- Toob, c'est moi, dit-il à voix basse, incapable de cacher la tristesse dans sa voix. Drake, tu te souviens ?

- Drake ? dit Toob. Qu'est-ce que tu fais ?

Perplexe, il fixa du regard le blaster dans sa main et la bosse sur le menton de Drake.

- Qu'est-ce que... j'ai fait ?

- Rien, dit Drake à voix basse. Tu n'as rien fait.

- Rien ? bredouilla Toob.

Se détournant du jeune socorréen, il baissa le regard vers l'obscurité qui s'étendait au-delà de la corniche. Scandalisé par l'idée de sa trahison, il jeta le blaster à terre.

- Je n'aurais jamais dû quitter Tatooine. J'aurais dû... j'aurais dû me mettre un blaster sur la tempe et...

Exaspéré, il se ravisa.

- Continue, Drake.

UN HIVER AMER

Assure-toi que c'est bien ton doigt sur la gâchette... pas celle d'un autre. Drake se souvenait du conseil de l'issori.

- Toob ? reprit-il, incertain.

- Va te coucher, petit, répondit Toob d'un air réprobateur. On reparlera de ça demain matin.

À l'encontre d'un meilleur jugement, Drake laissa le petit garçon au fond de lui prendre le dessus, l'enfant terrorisé qui admirait et adorait le corellien bravache. Désorienté et docile, il se retira jusqu'au vaisseau.

- Viens, Nik.

Méchamment secoué, il lutta pour pousser la wookiee furieuse jusqu'à l'intérieur du vaisseau, tirant sa fourrure pour la forcer à obéir. Frottant son visage bouffi d'une main tremblante, Toob se maudit lui-même. Se rappelant les paroles d'une vieille balade de contrebandier, il se mit à chanter doucement :

- Qui craint le souffle amer de l'hiver ? Un homme qui n'a jamais connu le froid. Chère dame, il n'y a rien de plus froid...

Il fit une pause, se massant le front.

- ... que le cœur d'un contrebandier âgé.

Ressentant les sentiments de perte et de tristesse du contrebandier mourant, Drake l'accompagna, murmurant silencieusement le refrain.

- La nuit tombe et je suis loin de mon foyer. Un pied dans le berceau, l'autre dans la tombe. Un pied dans le berceau, l'autre dans la tombe.

Alors que les mains légères de Nikaede le secouaient, Drake se libéra :

- Quoi ? demanda-t-il, groggy et courbaturé à la suite de ses aventures.

La Wookiee aboya doucement, tenant un comlink devant sa bouche.

- Qui ?

- Drake !

Reconnaissant la voix de Fahs, mais pas la panique dans sa voix, Drake dit hargneusement :

- Toob ! Pas encore ! Où...

- Ce n'est pas la peine de le chercher. Il n'est même pas sur la planète.

Fahs fit une pause pour marquer un effet.

- D'une manière ou d'une autre, il a réussi à s'emparer d'un Z-95 Headhunter. Qu'est-ce qu'il prépare, Drake ?

- Aucune idée, répondit Drake en attrapant ses bottes. Il ne peut pas être bien loin.

- Eh bien dépêche-toi, il y a du grabuge sur toutes les fréquences impériales.

- On le trouvera.

Jetant le comlink sur le côté, Drake courut le long du corridor jusqu'à l'habitacle de pilotage.

- Augmente la portée des capteurs et fais un scanner à la recherche de récentes traces d'ions, ordonna-t-il tandis que la Wookiee s'installait à ses côtés.

UN HIVER AMER

Avec agilité, ses mains commencèrent à enclencher des interrupteurs de vol et des modules de contrôle.

- Je sais, dit Drake en réponse à ses plaintes concernant le vieil homme. Sois un peu patiente.

Le *Steadfast* se souleva doucement au-dessus du sol de la corniche, glissant aisément sous le plafond ébréché jusqu'à l'embouchure du Bassin du Canyon Tyma. Malgré les interférences causées par la densité de la stratosphère de Redcap, Nikaede localisa facilement le sillon ionique. Examinant les données relevées par les capteurs, elle donna une confirmation et élargit le balayage des senseurs pour inclure l'espace environnant au-dessus de la planète. Avec un grognement désespéré, elle fit une découverte dérangeante.

- Tu l'as trouvé ! s'écria Drake. Où ?

Une expression dérangeante de la part de la wookiee le rendit nerveux, tout comme quatre bips non identifiés sur l'écran des capteurs.

- Branche-toi sur leurs fréquences.

- Escadron Veerpal, où êtes-vous ? hurla une voix désespérée. Nous sommes attaqués ! Répondez immédiatement !

Nerveux, Drake regarda l'ordinateur de bord fouiller dans sa bibliothèque de schémas, confirmant la présence d'une Frégate Impériale *Galion Stellaire* et d'un Z-95 Headhunter. En approche rapide depuis l'autre côté de la planète, deux Canonnières d'Assaut Impériales se rapprochaient à grande vitesse pour intercepter l'intrus.

Nikaede grogna, produisant un gémissement de panique au plus profond de sa gorge. Mélancoliquement, elle lut les informations à son capitaine.

- Deux canons à ion, deux canons laser, et deux lance-missiles armés respectivement de huit missiles à concussion.

Ce fut au tour de Drake de grogner. Poussant les moteurs du *Steadfast*, il guida le cargo sur un vecteur d'interception en direction des vaisseaux d'assaut impériaux.

Le *Galion Stellaire* avait l'allure d'une nouveauté toute droite sortie des usines, sa coque luisant d'un blanc ivoire dans le vide sombre de l'espace. À en juger par les manœuvres maladroites de ses turbolasers, le vaisseau n'avait encore jamais connu de vrai combat. Le *Galion* et son équipage dépendaient énormément de son escorte de prédateurs en provenance de la planète. En voyant l'impact longeant le blindage jadis immaculé du galion, il était évident que le Headhunter et son pilote avaient bien fait leur travail en décochant plusieurs missiles à concussion habilement placés.

Alors que Drake approchait à grande vitesse, il reconnut les virages et les spirales défensives hasardeuses du contrebandier, qui en faisait voir de toutes les couleurs aux artilleurs du galion. Les manœuvres étaient toutes caractéristiques de Corellia, le monde légendaire qui avait vu naître des hommes comme Toob Ancher, son frère Karl, et un nombre de grandes figures hautes en couleur qui vivaient désormais dans l'ombre de la loi galactique. Contre un tel pilote, les défenses du galion étaient tout simplement superflues.

Le cœur de Drake se serra lorsque les canonnières se mirent en formation, poursuivant le Z-95 solitaire sur un seul et même vecteur. Esquivant un tir frénétique provenant des artilleurs frustrés, Drake guida le *Steadfast* dans la mêlée, évitant sans difficulté les tirs provenant des défenseurs impériaux. Augmentant la puissance des boucliers arrière, il vida toute la puissance de ses armes. Si les impériaux étaient en train

UN HIVER AMER

de le surveiller, ils verraient que son petit cargo ne posait aucun danger, du moins temporairement.

Ajustant l'augmentation de puissance du générateur de boucliers, Nikaede brailla anxieusement. La wookiee à la voix douce n'appréciait guère le fait d'être aussi proche d'un vaisseau impérial. Elle déploya l'affichage supérieur entre eux, montrant à Drake les spots sur le détecteur.

- Je les vois ! grommela Drake, tandis que le chasseur stellaire de tête effectuait des tonneaux dans leur direction, entamant une accélération. Ouvre les comms. Je veux qu'ils entendent nos transmissions.

Manœuvrant le système de guidage, il positionna le *Steadfast* derrière le *Headhunter*, juste au moment où un tir en provenant des canonnières frappait ses boucliers déflecteurs.

- Toob ! cria Drake. Qu'est-ce que tu fais ?

- J'établis un record, gamin ! répondit le Corellien en riant. Point pour point : vie pour vie. Maintenant, pousse-toi de là ! Tu brouilles mon champ de visée !

Il fit une brutale embardée, poursuivant sa cible dans un plongeon extrême, avant de se stabiliser en essayant de revenir vers le galion.

Imitant aisément la manœuvre, Drake lança :

- Tu vas devoir faire mieux que ça, Toob. C'est de la folie ! Maintenant arrête...

Les réacteurs du chasseur stellaire crachotèrent, paralysant temporairement le petit vaisseau. Afin d'éviter une collision, Drake tira sur les manettes et fit prendre brutalement de l'altitude au *Steadfast* tout en s'éloignant du danger, ouvrant la voie aux vaisseaux d'assaut pour un mitraillage en rase-mottes.

- Toob ! cria-t-il, frustré.

- Cargo non-identifié, dit une voix sur le canal comm. Nous recevons les codes d'identification du *Steadfast*. Veuillez vous désengager et quitter la zone. Ceci est une affaire impériale. Votre indiscretion pourrait provoquer des...

- Calder ? s'écria Drake.

- Oh, oh, oh, dit Calder. Mon jeune ami de Redcap. Joli travail au Bantha Rieur.

Surpris par le ton sarcastique de l'impérial, Drake échangea un regard inquiet avec son second. De plein gré, il interrompit la poursuite, permettant aux vaisseaux d'assaut de le dépasser.

- Ecoutez, Calder, on a très peu de temps.

- Tu as raison, petit, souffla l'impérial. C'en est fini pour ton ami, et pour toi aussi si tu continues d'interférer.

- Il est malade ! protesta Drake. Il ne peut pas être tenu responsable de ses actes.

- Trois artilleurs morts et cinq techniciens blessés me disent qu'il peut.

- Laissez-moi simplement lui parler.

- Ce sont les ordres, Drake.

Par une large manœuvre, le vaisseau d'assaut de Calder rompit la formation, laissant le vaisseau restant pour contenir le *Steadfast*. Effectuant une manœuvre de défense impériale impeccable, le pilote se lança à la poursuite du Z-95, faisant pression sur le contrebandier jusqu'à ce qu'il abandonne finalement tout espoir de déployer le moindre missile et qu'il commence à fuir un barrage de tirs en provenance des canons de la canonnière.

UN HIVER AMER

Echappant à la vigilance de son garde, Drake se glissa sous le vaisseau et fonça vers la scène, laissant un pilote surpris derrière lui.

- Calder, va t-en ! lança-t-il sur les comms. Va t-en, maintenant !

Il suivit le vaisseau impérial à travers l'atmosphère de Redcap puis revint en espace profond vers le galion, reconnaissant les signes annonciateurs d'un piège. Brusquement, Toob ralentit le Z-95, poussant des cris d'encouragement en voyant la canonnière le dépasser et traverser l'embrasement des gigantesques réacteurs du galion. Tenant compte de l'avertissement trop tard, Calder remonta, râpant l'une de ses cinq ailes contre le bord d'un des réacteurs du galion. Le vaisseau d'assaut s'engagea dans une course hors de contrôle, faisant des tonneaux à travers l'espace avant que le pilote impérial puisse reprendre les commandes du module de vol.

Drake attendit que la canonnière de Calder passe en trombe dans sa ligne de tir avant d'activer ses canons laser avant, prenant Toob au dépourvu. Les tirs touchèrent leur cible, incapacitant les moteurs du Z-95 tout en laissant le chasseur intact. Toob enclencha son canon laser principal et décocha le reste de ses missiles à concussion, en vain. Sans ses moteurs, le Headhunter n'était qu'une coquille spatiale, dérivant à la merci de la force gravitationnelle de Redcap.

Le souffle coupé, Calder guida sa canonnière endommagée sur le lieu de l'action.

- Je vais te laisser une chance, petit. La seule chance que mes ordres te laissent.

Il fit une pause.

- C'est ta gâchette ou la mienne.

- Ils m'ont eu, gamin ! cria Toob de manière compulsive, se libérant de son harnais de sécurité.

Il était si troublé qu'il n'avait pas réalisé que le tir incapacitant était venu du *Steadfast*.

- Ils ont bousillé mes systèmes, mais je leur en ai donné pour leur argent ! Ha ha !

- Toob, écoute-moi.

Ignorant la voix tremblante de Drake, Toob se tourna sur le siège du pilote.

- Je dois m'en aller.

Il essaya d'ouvrir la verrière de son chasseur. Une sirène d'alarme se mit à retentir, signalant un danger imminent de décompression.

- Toob !

- La poignée est bloquée, grogna le Corellien, tandis que le dispositif échouait.

Il tira sur l'interrupteur, de la sueur embuant son œil cybernétique.

- Je ne vais pas attendre qu'ils reviennent.

Examinant l'impact du tir, il se mit à rire.

- Ils m'ont cloué sur place, gamin. Si seulement je pouvais...

Il tira sur la poignée.

- ... la décoincer. J'aurais une chance de m'échapper.

Tirant toujours sur la poignée soudée, il commença à chanter.

- J'ai fait le Raid de Kessel et je m'en suis tiré...

- Drake ? gronda Calder, impatient.

Assure-toi que c'est bien ton doigt sur la gâchette et pas celle d'un autre.

Stimulé par ces paroles troublantes, Drake murmura :

- Restez en attente.

UN HIVER AMER

Se faufilant lentement le long du corridor jusqu'au ventre du vaisseau, Drake descendit l'échelle de l'artilleur. À contrecœur, il s'attacha au siège de la tourelle et activa le canon lourd. Concentré sur le Z-95 endommagé, il pouvait sentir la brûlure du champ de visée de l'ordinateur s'acclimatant à ses rétines.

Dans une panique désespérée, Toob continuait d'essayer de quitter son cockpit, malgré le fait qu'il ne disposait d'aucune combinaison environnementale. Enervé par l'espace confiné, il retira son casque et commença à se cogner la tête contre la poignée, tachant la verrière renforcée de sang. Brusquement, il s'arrêta et regarda à travers la verrière tachée, par-delà la grande étendue de formes et de couleurs, vers la seule forme que son esprit reconnaissait : le *Steadfast*.

- Tout doux, ma vieille, dit Toob, entendant les cris de l'olai mourant dans son esprit. Vas-y, Drake, dit-il à voix basse. Mets un terme à ses souffrances.

Drake pressa la gâchette. Un éclat d'énergie frappa le Z-95 endommagé et ce dernier explosa en une boule de feu. La détonation projeta des débris et du shrapnel sur une large zone de l'espace. Se frottant le bout du nez, Drake ferma les yeux tandis qu'une larme coulait le long de sa joue.

- Aremin, ici le lieutenant Calder confirmant la destruction de l'engin hostile. Que l'escadron Veerpal interrompe ses manœuvres d'attaque.

Tandis que le second vaisseau d'assaut rentrait à toute vitesse sur la planète, le pilote impérial s'attarda parmi les débris.

- Ecoute, si ça peut te consoler, Drake, ton ami ne t'a pas laissé le choix. C'était ta gâchette ou...

- Je comprends, le coupa Drake. Croyez-moi, c'est mieux ainsi.

Déglutissant, il dit à voix basse :

- Merci.

- Ciel dégagé, *Steadfast*. Calder, terminé.

Le vaisseau d'assaut chancela à travers l'espace, retournant à sa station de commandement, quelque part sous l'atmosphère.

En dépit de la large couverture nuageuse, quelques rayons de soleil parvenaient à traverser l'atmosphère pour toucher la surface, répandant de la chaleur sur toute la surface froide et désertique du célèbre Canyon Tyma de Redcap. Posés sur une bande d'amarrage étroite, le *Steadfast* et son homologue, un YT-1300 appelé *Apogée*, n'avaient curieusement pas l'air à leurs places : minuscules et insignifiants au milieu des crêtes longues d'un kilomètre et des corniches continentales du grand canyon.

La coque de l'*Apogée* était rose, tachée par ses deux ans de retraite passés à la surface de la planète, dissimulé au cœur du bassin où aucune force de l'ordre ou rival ne pouvait le trouver. Il était resté là, pendant que son capitaine parcourait la galaxie en compagnie de ses amis. Encore en état de voler, le cargo semblait projeter une aura que Drake ne pouvait définir que comme la fierté intérieure d'un vaisseau de contrebande. Chaque fêlure de sa coque, chaque plaque de blindage décolorée, chaque brèche

UN HIVER AMER

reconnaissable sur sa charpente avait une histoire à raconter et constituait des symboles de sa carrière exceptionnelle.

Fatigué et démoralisé, Drake s'appuya contre l'*Apogée*, posant son front contre la coque froide du vaisseau. Avec la naïveté d'un enfant, il jeta sa volonté et toute sa conviction contre le cargo léger, dans un effort destiné à l'imprégner de la vie de son capitaine. À tout moment, s'il se concentrait suffisamment fort, Toob pouvait descendre la rampe et l'accueillir avec une tape sur le dos ou peut-être avec un refrain tiré d'une balade de contrebandier.

À côté de lui, Fahs caressait délicatement le cargo, recentrant l'un de ses trains d'amarrage d'un coup de botte.

- Il l'a bien servi, depuis le jour où il a posé ses mains sur les commandes... jusqu'au jour où il lui a fait prendre sa retraite dans cette vallée.

Plissant les lèvres, il caressa les bords ébréchés du cargo du bout des doigts.

- Tu sais, il lui a jadis permis de faire le Raid de Kessel en vingt parsecs et demi.

Plissant les yeux en prenant un air suspicieux, Drake fixa l'issori du regard, essayant de déceler la cruauté dans sa plaisanterie.

Fahs se mit à rire de bon cœur.

- Aujourd'hui, ça s'apparente à un rythme de bantha, je suppose. Mais à l'époque...

Il secoua la tête tandis que des souvenirs parcouraient son esprit.

- ... à l'époque, c'était quelque chose. Ils l'appelaient la *Dame de Nar Shaddaa*. C'était bien avant l'âge d'or de Tait Ransom et d'Elias Halbert, et même ce jeune Solo. Ces hommes n'étaient même pas nés quand ce vaisseau...

Il donna fièrement une tape au vaisseau.

- ... divertissait déjà la royauté clandestine et s'amusait à semer les forces de l'ordre à travers la galaxie.

Se grattant la nuque, Fahs prit un ton plus sombre.

- Je suppose que tu ne veux pas le ramener sur Socorro. Je n'ai aucun besoin de ce vaisseau ces jours-ci et... je sais que ça ferait plaisir à Ancher de le voir voler à nouveau.

- Je ne suis pas prêt à rentrer à la maison, Fahs, dit Drake à voix basse, évitant le regard de l'issori. Pas encore.

Il sentit l'ombre de Nikaede lui tomber dessus et écouta son gémissement plaintif. S'appuyant contre sa partenaire wookiee, le jeune socorréen caressa la coque de l'*Apogée* une dernière fois.

- Je comprends, Drake. Les vieux hommes rêvent leurs rêves, mais les jeunes les vivent.

Se tenant sur la rampe, Fahs prit la pose comme sur une scène.

- La jeunesse fait de chaque cœur un roi et de chaque aventure une couronne à prendre.

Distrait, il se mit à rire de lui-même et poussa un soupir, comme s'il avait été soulagé d'un lourd poids.

- Je ne suis jamais allé sur Socorro. J'ai entendu Toob en parler. Je suppose que je pourrais y aller, faire une halte sur la route de Nar Shaddaa. Ce serait l'occasion de passer un moment avec de vieux amis.

Plissant les yeux, il leva le regard au ciel.

- Il y avait cette jolie fille qui me plaisait. Elle tenait un bar dans une taverne appelée la Dame Orange...

UN HIVER AMER

Il esquissa un sourire polisson.

- Eh bien, dit l'issori en souriant, c'était une autre époque... une autre aventure... il y a longtemps.

Adressant un clin d'œil à Drake, il enclencha la séquence de fermeture de la rampe.

- Ciel dégagé, champion... porte fièrement ta couronne.

Abrités sous le *Steadfast*, Drake et Nikaede regardèrent l'antique cargo vaciller de manière inquiétante par-dessus la zone d'amarrage de fortune, planant difficilement sous le contrôle de Fahs. Réapprenant les manœuvres subtiles du module de vol, l'issori fit décoller le cargo, faisant une embardée nette par-dessus les crêtes du canyon pour rejoindre l'atmosphère nuageuse de la planète.

Drake soupira, trouvant une paix intérieure en méditant les paroles de l'issori.

- Quelle vitesse penses-tu qu'il peut atteindre ? demanda-t-il, adressant un regard tendre au *Steadfast*.

Nikaede haussa les épaules, grommelant de multiples équations quantiques et théories.

- Il n'y a qu'une seule façon de le savoir, dit le socorréen, amusé.

Sifflant un air jovial tiré d'une balade de contrebandier, il répondit au rugissement pragmatique de défi de la wookiee en esquissant un sourire bienveillant.

- Mets le cap sur le système de Kessel.

